

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

“ Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague. ” — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES
Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

I
(Suite)

—C'est fait, répondirent ses deux compagnons de chaîne.

Ils entrèrent dans l'Hotel et s'assirent confortablement dans un petit salon attenant à la buvette.

Après avoir absorbé une première consommation, Caraquette prit la parole.

—Ah ça, dit-il, lor qu'on a pensionné ensemble pendant trois mois chez Payette, on doit oublier les vieilles rancunes. Dev-nous amis tous trois, aidons-nous les uns les autres et je promette que si je réussis dans une de mes entreprises je vous donnerai à chacun une large part du gâteau. Vous, Bénoni vous pourrez vous mettre en ménage avec Ursule. Quand à vous Cléophas, vous aurez la confiance de la comtesse de Bouctouche, et elle vous récompensera grassement si vous parvenez à lui faire retrouver un trésor qu'elle a perdu.

—Ah, oui da, oui, dit Cléophas en prenant un air penché et songeant probablement à l'argent qu'il avait caché dans le cimetière militaire. Oui, mais il y a une petite difficulté. C'est mon affaire de St-Jérôme. Vous, monsieur Caraquette, vous pouvez vous vanter de m'avoir fourré dans de jolis draps.



LA COMMISSION DU TARIF

MM. Cartwright, Field'ng et Mowat sont d'opinion que le veau est assez vieux pour être sevré, et que la mère dépérit pour avoir nourri trop longtemps.

La police de Ste-Sophie et de St-Jérôme va se mettre à mes trousses et finira par me pincer. Vous savez tous, que je suis innocent du crime dont Ursule m'a accusé, innocent comme le petit poulet qui tette sa mère.

Caraquette reprit :

—Tenez, Cléophas, si vous voulez me jurer aujourd'hui une obéissance aveugle dans l'entreprise que j'ai commencée, je me charge de vous tirer d'embarras. Ursule retirera sa plainte devant les magistrats et les autorités ne vous inquiéteront plus.

—Je vous le jure à une condition ; c'est que vous prendrez tous les moyens de m'em pêcher de tomber entre les mains de la police.

—Fiez-vous à moi, c'est entendu et bien compris.

—Comptez sur moi, dit Bénoni, je suis votre homme.

—Dans ce cas, reprit Caraquette. Je vais me mettre à l'œuvre dès aujourd'hui. Trouvez vous tous deux sur la petite rue Ste-Thérèse demain à dix heures du soir. Je vous donnerai alors mes instructions.

Les trois amis trinquèrent encore plusieurs fois et sortirent de l'Hotel.

Caraquette et Cléophas suivirent la rue Notre-Dame jusqu'au carré Dalhousie.

Bénoni prit la direction de la maison du père Sansfaçon où il devait faire sa première visite à Ursule qui était sortie de la prison des femmes en compagnie de Madame de Bouctouche.

II

MINES ET CONTRE-MINES

Bénoni entra chez le père Sansfaçon au moment où celui-ci s'assoyait à table pour prendre son déjeuner, composé de grillades de veau salé et des patates revenues dans la poêle avec des oignons.

Madame Sansfaçon ouvrit la porte au cavalier d'Ursule en lui faisant une moue de mauvaise augure. Pour le saluer elle lui dit :

—Tiens, c'est toi, visage ! Tu viens de chez Payette ?

—Quel mal y a-t-il à ça ? Votre vieux y a passé quelque temps.

—Alors, allons, la vieille, fit le vieux charretier, dont la langue s'était épaissie par une coupole d'absinthes prises avant son repas. Bénoni et moi, nous sommes gros mauche. Il est presque de la famille, quoi ! Viens, Bénoni, on va te mettre un couvert et tu vas déjeuner avec moi.

La mère Sansfaçon ne regardait pas Bénoni d'un bon oeil. Elle lui attribuait tous les troubles survenus dans son ménage. Son vieux était devenu paresseux et ivrogne. Il avait vendu l'a-

grés qu'il s'était acheté avec l'argent qui lui avait été donné par le comte de Bouctouche. Il ne possédait plus qu'une vieille voiture aux ressorts brisés, voiture qui n'avait pas été vernie depuis le commencement de la crise en 1878. Les coussins étaient sales et éventrés, les vitres les lampes étaient noircies par la fumée des chandelles de suif qu'il y brûlait.

Le père Sansfaçon ne roulait que la nuit et rentrait à trois heures du matin ivre comme un porcelet, après avoir dépensé toute la recette de ses courses.

La bonne femme Sansfaçon pour faire bouillir la marmite allait travailler en journée. C'était gonde, sa fille cadette, gagnait \$2 par semaine à faire des torquettes chez McDonald.

Ursule en sortant de prison, avait passé une couple de jours sous le toit paternel, mais l'inconduite de son père et les scènes scandaleuses dont elle était témoin la forcèrent à chercher un asile chez des amis.

Le vieux charretier fut interrogé par Bénoni au sujet du petit Pite.

Pendant l'incarcération de son père le gamin était parti de Ste-Thérèse. Comme il était rendu au bout de son peleton et comme il abhorrait le toit paternel le mauvais sujet traînait les rues de Montréal et gagnait sa vie à vendre des *Star*, des *Patrie*, et des *Courrier de Montréal*.

Le père Sansfaçon à son tour posa des questions à Bénoni.

—Dis-moi, mon fiston, qu'est-ce que tu penses du bourgeois qui a amené le petit Pite à St-Jérôme.

—Ah pour ça, père, c'est bien difficile. Il y a bien du mica-là dedans. Si le petit Pite parlait, il pourrait nous mettre sur la piste. Cléophas la dernière fois que je l'ai vu était bien copié. Il dépensait de l'argent comme un Canadien revenu d'Amérique.

—Ce grand Jack de Cléophas était dans les creux du monsieur qui est mort à Ste-Thérèse. Il faudra l'amener veiller avec nous et lorsqu'il sera en tête il pourra nous donner des informations.

—Dans le fond Cléophas ne m'aime pas. Il m'a pris en grippe depuis que je lui ai fait manger de l'avoine auprès d'Ursule.

—C'est correct. J'admets que Cléophas se méfiât de toi, mais, moi je pourrai dénicher un beau merle, si j'apprends où il est allé, certain soir, avec un coffre qui contenait son trésor.

Travaillons chacun de notre côté. Le premier qui mettra la main sur le magot le partagera avec l'autre.

Après avoir trinqué avec le vieux charretier Bénoni, sortit de la maison et alla se promener sur la rue des Commissaires avec l'espoir de rencontrer Cléophas.

Comme il logait le diable dans sa bourse, il lui fallut gagner quelques sous dans sa journée.

Il travailla toute la matinée au déchargement d'un steamer. A midi il avait gagné une somme suffisante pour se payer un diner et un coucher.

Vers deux heures, en frottant à la porte d'un hôtel, il vit passer Cléophas en compagnie de l'homme au chapeau de castor gris.

Bénoni les suivit à une courte distance et es vit entrer dans l'hôtel du Canada.

Il fit pied de grue pendant une heure sur la rue St Gabriel. Il vit sortir Cléophas qui prit la rue Ste Thérèse et s'engagea dans la rue Notre Dame.

Il résolut de faire de la police secrète pour son propre compte.

Il rabattit son feutre sur ses yeux, boutonna sa blouse jusque sous le menton et les mains plongées dans ses poches, il suivit maître Cléophas.

Celui-ci continua sa route en ligne droite. Il passa le carré Dalhousie et suivit la rue Ste-Marie jusqu'au Marché Papineau.

Là, Cléophas s'arrêta et regarda en arrière pour s'assurer si ses mouvements n'étaient pas observés par quelqu'un.

Il ne reconnut pas Bénoni qui marchait la tête baissée à une cinquantaine de pas en arrière.

Cléophas monta le chemin Papineau.

Il marchait avec une allure plus allègre, comme un amoureux qui va à son premier rendez-vous.

Bénoni le suivait toujours et ne perdait pas un de ses mouvements.

Rendu près de l'ancien cimetière des soldats Cléophas se retourna de nouveau.

Cette fois encore il ne vit pas Bénoni qui continuait sa route et marchait en arrière d'un voyage de foin qui le marquait.

Cléophas entra dans un champ Bénoni le vit enlever une planche dans la vieille clôture du cimetière.

Qu'allait-il faire là ?

Bénoni à son tour pénétra dans le champ, et, il regarda dans le cimetière à travers les fentes dans la clôture.

Il vit Cléophas s'approcher d'un tertre et examiner le terrain pour voir si le gazon n'avait pas été remué.

Bénoni se dit :

—C'est là où il a caché son magot. Ça c'est sûr.

Il ne fera pas ses fouilles avant la nuit de crainte d'être vu par la police qui l'empoignerait à coup sûr.

Cléophas sortit du cimetière.

Bénoni resta à son poste et put faire de sérieuses réflexions sur la situation.

(A suivre)

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 6.

Bureau : 1887 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

LES FROMAGES

Partout je les évoque et partout je les vois
Ces pâtes de laitage aux teintes malades,
Qui m'inspirent toujours des convoitises vives
Et des noms murmurés jusqu'à perte de voix.

C'est d'abord le Gruyère, avec ses yeux énormes.
Qui va fixer mon choix ; mais un Roquefort bleu,
Emballottant d'argent ses délicates formes,
Me rend tant indéfini que je balance un peu.

Lequel prendre ? Par ma foi ! je prendrai du
C'est une molle chair, suavement pâteuse,
Et son aigre parfum. Dans les propos d'amour
Met une réticence à la verve mentoise.

Pourtant, je dois mentir, si je veux qu'Elle
Retire-toi Limbourg ! Fais place au Camembert !
Son fumet faisant, son hypocrite crème.
Savaut du moins tromper le nez le plus expert.

Eh ! mais que je suis sot ! Voici du Neufchâtel ;
C'est gras et savoureux ; ça sent presque la rose ;
Et pour bien digérer je ne sais rien de tel.
A part le Bris coulant, quand un bon vin l'arose

Du fromage à la Crème, ou du Gorgonzola.
Voire de l'Edam chesse, ou du Romano chesse
Tout cela est très bon, cher au nez de Zola,
Mais je préfère, moi—admirer ma franchise—

Aux fromages anglais, au vieux Chester classique
Le Parmesan ventru, aussi dur qu'un caillou,
Poème savoureux, piment macaronique,
Qui coule comme miel dedans le trou du cou !

Voulez-vous, ô gourmands ! appaiser vos fringales,
Avec ces fins produits qu'on nomme "FROMAGE"
Allez chez DUPRESNE, MONGENAI et ST-CHARLES
Frais, coupés, goûtés et rendez leur hommage.
267 rue St-Laurent,
Montreal.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 25 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

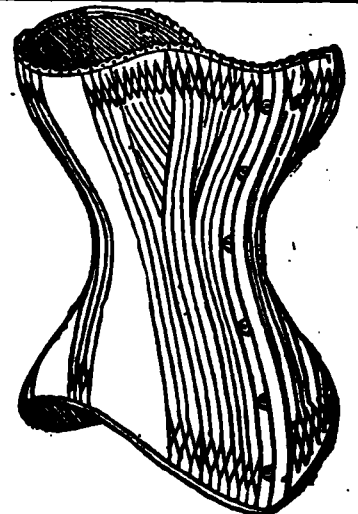
104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montreal.

FARCES MACABRES

Quand vous vous sentez mal disposés, qu'il neige au dehors, ou que votre belle-mère veille à la maison, prenez un journal et lisez la colonne des décès. Vous y trouverez de quoi vous désopiler la rate pendant une bonne demie heure.

Voici, par exemple ce qu'on peut lire dans un seul numéro de la *Presse* :

DEOES

Le 6 courant, à l'âge de 4 ans et 6 mois, l'enfant de J. O. K. contracteur.

Inhumé le même jour, "sans aucune invitation".

"Le regretté bébé fait la douleur de ses parents".

Vous me direz ce que vous voudrez, voilà des parents qui n'ont guère raison de se plaindre de la conduite de leur garçon.

S'ils avaient été plus polis envers lui et ne l'avaient pas enterré sans l'inviter, il ne ferait peut-être pas leur désespoir aujourd'hui.

DEOES

En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 82 ans et 5 mois, Joseph D., père de M. Ambroise D., menuisier de la "Presse."

Les funérailles auront lieu, etc.

Il est d'usage au Canada, dans ces occasions, de déduire les titres et qualités du défunt, et *La Presse*, en journal bien élevé, n'était pas pour se cérober à cette formalité.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu M. Euclide Roy, "en son vivant" inspecteur du revenu pour la province de Québec, ont eu lieu ce matin, à sept heures et demie.

En son vivant ! Voilà trois mots bien à leur place. Si un malheureux hasard avait voulu qu'on les oubliât, des malins auraient pu croire que le revenu de la province est une chose si impondérable qu'il faut devenir un pur esprit pour en faire l'inspection.

Sur le boulevard.

—Si je te demandais de me prêter un louis..., qu'est-ce qui arriverait ?

—Rien du tout !

HOTEL LAVAL

Le propriétaire de l'"Hôtel Laval", M. Victor Lemay, a décidé de ne rien épargner pour augmenter encore la popularité de ce somptueux établissement par une spécialité de repas à table d'hôte, de midi à 3 heures, et de 6 à 8 heures du soir. La table est de première classe et le service parfait. La cuisine est sous direction d'un chef de grande expérience.

Repas à la carte à toute heure. Comme par le passé, grande variété de soupes, pâtés aux huîtres, pâtés de mouton, huîtres sur écailles, vins, liqueurs, cigares de choix, etc., etc., coin Ste-Catherine et Saint-guinet.

Un Canadien Errant !

(ECHO DU BRESIL)

1^{ER} COUPLER.

Un Ca - na - dien er - rant, Ban - ni de
ses foy - ers, Un Ca - na - dien er - rant,
Ban - ni de ses foy - ers, Par - cou - rait en pleu -
rant Des pa - ys é - tran - gers, Par - cou - rait
en pleu - rant des pa - ys é - tran - gers.

Un canadien errant, } (bis)
Banni de ses foyers, }

Parcourait en pleurant } (bis)
Des pays étrangers. }

Un jour, triste et pensif, } (bis)
Assis au bord des flots, }

Au courant fugitif } (bis)
Il adressa ces mots : }

" Si tu vois mon pays, } (bis)
" Mon pays malheureux, }
" Va, dis à mes amis } (bis)
" Que je me souviens d'eux }

" O jours si pleins d'appas } (bis)
" Vous êtes disparus... }

" Et ma patrie, hélas ! } (bis)
" Je ne la verrai plus ! }

" Nor, mais en expirant, } (bis)
" O mon cher Canada ! }
" Mon regard languissant } (bis)
" Vers toi se portera... "

ACHETEZ VOS FOURRURES

Plus le mois de décembre est doux, plus le mois de janvier est rigoureux. Profitez des temps doux que nous avons en ce moment pour acheter vos fourrures chez MM. Généreux, Galarneau, No. 227 rue St-Laurent.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur ce superbe étalage, et vous ne pourrez pas résister à l'envie d'entrer pour examiner l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de Montréal, pour hommes, femmes et enfants. Manteaux, colerettes, casques, manchons, boas, en seal, mouton de Perse gris et noir, loutre, vison, chat sauvage, castor, etc., etc.

Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix.

C'est aussi la place par excellence pour tous ceux qui veulent échanger une belle cravate pour les fêtes. Le département des articles de toilette pour homme est au grand complet.

N'oubliez pas l'adresse :

GENEREUX & GALARNEAU,
No. 227 rue St-Laurent.

N. B. Une spécialité de la maison : les anciennes fourrures entièrement remises à neuf.

Boulevard St-Lambert



TIRER UNE BONNE TOUCHÉ !

" Manger cinq ou six douzaines d'huîtres Malpecques et ensuite tirer une bonne touché chez Joe Poltras, il n'y a rien pour battre ça ! " Voilà ce que nous dit Ladébaucha. Essayons çà. Le Petit Windsor se trouve amont la côte St-Lambert, au coin de la rue S. Jacques

Boulevard St-Lambert

ALFRED ET GEORGE

(Poésie destinée à mettre d'accord *Les Nouvelles* et la *Patrie*.)

Ah ! ce pauvre Musset.
—Alfred, pour la S. n i-George,
Qui grâce à son corset
Avait ronde la gorge—

En a-t-il enduré
Avec cette maîtresse;
Le fut-il torturé,
Trahi par la traîtresse !

Oh ! ce méli-mélo
Qu'organise la dame
Avec ce Pagello,
Médecin de Venise !

Le beau ménage à trois !
Et comme le partage
D'un cœur des plus étroits
Et du plus bas étage

Devait le rendre heureux
Le sensible poète,
Sentant des bois ombreux
Lui pousser sur la tête !

Aussi le triste amant,
Contant à Sainte-Beuve
Son cas et le tourment
De sa pauvre âme veuve,

Disait, vanné, vaincu,
De l'illustre farceux :
"—Elle me fait ...,
" Comme une blanchisseuse ! "

PETITES CORRESPONDANCES

M. CYRILLE M...—LE CANARD aimerait beaucoup à publier l'histoire de Napoléon I r, mais cet ouvrage est la propriété exclusive du *Cyclorama*, qui en interdit la reproduction à tous les autres journaux.

H. F., Terrebonne.—LE CANARD est mis à la malle le lundi après-midi, pour l'étranger ; à Montréal, il est distribué le mardi matin.

M. A... Joliette.—Voici le temps des fêtes qui approche et il y a longtemps que LE CANARD n'a pas goûté au vin de Ste Emilie. Nous attendons votre visite ces jours-ci.

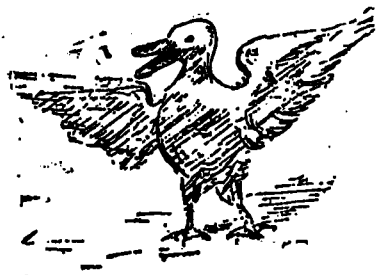
BADREUX ET ALBANI :

" J'étais là dans un coin, muet mais non sourd, je vous l'affirme, ne désistant que voir se prolonger ce dialogue en gazouillis, ponctué de soupirs ou d'éclats de rire. Peut être étais-je un peu ridicule, ainsi réduit au silence, n'ayant d'autre ressource pour tenir un maintien de circonstance que de mordiller la pomme de ma canne, mais à ce prix je consentirais volontiers à être tout à fait ridicule et je m'estimerais encore supérieurement partagé."

Penses-tu que c'est vrai qu'il est resté une heure sans parler ?

Quant à sa canne, elle n'a pas de pomme ; je la connais, c'est un bec qu'elle a !

X. X.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes - - 3e la ligne
3,000 à 5,000 " - - 2 1/2 "
6,000 à 10,000 " - - 2 "
11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion 1/2 " 1^o la ligne
2me insertion et suivantes, 5c "

Les annonces sont tarifées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 DEC. 1896

LA SEMAINE

Le bill de la ville de Montréal a
été passé au bob à Québec.

Les bleus sont à se faire donner
une tripotée dans Cornwall.

M. David a reçu une lettre en
latin que les canadiens n'ont pas
comprise.

L'incendie du bloc Barron a fait
couler presque autant d'encre que
d'eau.

Le jury d'honneur dans l'affaire
Helbronner Martin, n'a pas encore
rendu sa décision.

Depuis huit jours on a inauguré
trois clubs conservateurs et quatre
clubs libéraux.

La grande mode du jour parmi
les politiciens est d'aller entendre
la messe à Maisonneuve.

Les organisateurs de "L'Œuvre
des étrennes aux enfants pauvres,"
ont promis de ne pas oublier les
employés de la corporation.

Nous recommandons tout parti
culièrement aux lecteurs du CA-
NARD le "Conte de Noël" qui pa-
raîtra la semaine prochaine.

MADAME EVE

Dans l'histoire des femmes célè-
bres, il existe une lacune sérieuse.
Cette lacune, le CANARD vient
aujourd'hui la combler en donnant
à ses lecteurs une courte biogra-
phie de madame Eve.

Elle appartenait à une de nos
premières familles, voire même la
première de toute.

Elle était alliée au premier hom-
me du pays, du côté d'Adam.

Pendant assez longtemps elle
fut heureuse en ménage.

Son mari ne lui fournissait au-
cun prétexte d'être jalouse; jamais
le moindre billet doux oublié dans
une poche d'habit.

Adam ne pestait pas contre les
comptes de modistes et ne se plai-
gnait jamais parce qu'il manquait
un bouton à sa chemise.

Eve ne passait pas sa journée le-
nant dans un journal de mode; elle
ne portait pas de bottines à talons
hauts.

Quand il s'agissait d'aller en soi-
rée, elle ne faisait jamais impatien-
ter son mari pendant qu'elle était
à sa toilette, et de son côté jamais
Adam ne rentrait du club avec le
chapeau d'un autre.

On comprend difficilement
qu'Eve ait pu vivre sans concaner
ni potiner avec les voisines, mais il
est acquis à l'histoire qu'elle s'ab-
stint scrupuleusement de tout com-
mémère.

Les historiens ne sont guère
précis sur les occupations quoti-
diennes de Madame Eve, car l'or-
de'elle ne flânait pas dans les allées
de son jardin, que faisait-elle?
Puisqu'il est avéré qu'elle ne jouait
pas du piano, n'appartenait à au-
cune société de couture, n'organi-
sait aucun bazar, ne tenait au-
cune table de rafraîchissements.

Elle vivait dans une ignorance
absolue des suprêmes délices du
magasin-ge les jours de grands bar-
gains chez Boisseau et frère.

A la promenade, jamais on ne la
voyait se retourner pour examiner
la coiffure ou la robe des autres
femmes.

Tout allait pour le mieux dans
le meilleur des ménages, lorsqu'ar-
riva la saison des fruits. Tout le
monde sait ce qui se passa alors.

Eve fut tentée de manger une
pomme fameuse qui pendait à un
pommier.

Cette pomme n'était pas mure.
Elle en mangea et Adam en prit sa
part, bien qu'il eût été trop pares-
seux pour secouer le pommier et
en faire tomber le fruit. C'est à ce
moment précis, qu'avec la lâcheté
qui caractérise son sexe, il fit le

métier de porte-panier et d'infor-
me.

Tout fut découvert et les mau-
vais jours commencèrent.

Adam et Eve prirent leur feuille-
le route et de vigne et sortirent de
l'Eden pour aller s'établir dans les
concessions.

Eve fut prise d'un amour subit
pour la toilette et cet amour est
allé grandissant chez ses filles, au
point de devenir leur passion do-
minante.

A partir de ce moment la vie
d'Adam devint un tissu de tribu-
lations et de douleurs.

Caïn tourna mal..., après avoir
fait un mauvais coup, il partit pour
le Brésil.

Si on en croit la tradition, Adam
est mort à l'âge avancé de 930 ans.
Nous devons supposer que la répu-
gnance des femmes à dire leur âge
existait dès ce temps-là, puisqu'il
n'existe aucun document authenti-
que pour déterminer à quel âge est
morte madame Eve.

IL Y EN A ENCORE D'AUTRES

On ne saurait s'imaginer le nom-
bre d'heureux qué fait la simple
lecture du CANARD Oyez :

Côté des dames.—En lisant le
CANARD, la badine rie, la bavarde
rie, la bégueule rie, la bigote rie,
la bizarre rie, la bouffonne rie, la
brusque rie, la cafarde rie, la ca-
marade rie, la charlatane rie, la co-
chonnie rie, la coquette rie, la
coquine rie, la diable rie, la
trôle rie, la fanfaronne rie,
la fioasse rie, la folâtre rie, la four-
be rie, la friponne rie, la galante
rie, la glotonne rie, la greline rie,
la gueuse rie, l'infirmie rie, la juiv-
rie, la maussade rie, la mesquine
rie, la mutine rie, la niaise rie, la
nigande rie, la plaisante rie, la pol-
lis-onne rie, la poltronne rie, la
vieille rie.

Côté des hommes.—L'ivrogne rie,
l'orfèvre rie, l'apothicaire rie, (il
rit toujours celui-là!)

Côté des animaux.—L'âne rie, la
cavale rie, la chatte rie, la vach-
rie.

Côté des fruits.—L'orange rie, la
pé hère rie, etc.

Côté divers.—La bouche rie, la
grimace rie, la côte rie, l'écu rie, la
gale rie, l'épice rie, la corde rie, la
selle rie, la charpente rie, etc.

Moi, raconte un charcutier de Mar-
seille, j'ai fabriqué, cette semaine,
près de cinquante mille saucisses.

—Avec une machine alors?

—Parfaitement, déclare le charcu-
tier... Vous avez bien entendu parler
du fameux ressort à boudin!

PAS FOLATRE

On sait que M. Flynn qui a le
honneur de présider aux destinées
de la province de Québec, ne passe
pas pour être d'une gaieté folle.

Il alla un jour rendre visite à ses
électeurs. On lui offre un banquet,
et au moment du dessert, le prési-
dent lui dit :

—Mon Dieu, Monsieur Flynn,
nous sommes bien contents de
vous avoir comme député, mais
nous avons un reproche à vous
faire. Vous êtes un bon homme,
mais vous n'êtes pas assez gai!

—Ce sont les journalistes qui
m'ont fait cette réputation, dit le
député, mais elle est fautive. Je suis
comme tout le monde! Et si, au
moment du café, chacun y va de
la sienne—eh bien, je chanterai
comme un autre!

On acclame M. Flynn, on le prie
de chanter. Il se lève et il chante :

C'était le jour des morts,
La bise glaciale,
Hurlant comme un remords
A travers la rafale,
Courbait mon front pâli.

Après dix couplets sur ce ton,
les électeurs étaient fixés sur la
gaieté de leur député.

Vins et Liqueurs

Soleil divin soleil! Poëte incomparable!
Pourvoyeur des cœurs! Puissant fabricant
Des ruisseaux bleus et blancs qui rendent délectable
La liqueur enchantée que produit ta chaleur!

C'est toi qui fais pousser les bouteilles poudreuse,
Semblables à des toupies sur des rayons;
Collection complète d'œuvres d'art cieuses,
Couvercles de porcelaine ou reliées en ébène.

Tu ne te bornes pas à faire le bon vin;
Tu veux que le liquide jaillissant de la treille
Pour donner de l'esprit à tout le genre humain,
Illustre encore celui qui le met en bouteille!

Car c'est un art, vraiment, de soigner et de vendre
Tous ces vins délicats portant des noms pompeux,
Il faut être docte et ne jamais s'attendre
À recevoir d'autrui l'hommage glorieux.

Mais ce qu'il faut, surtout, c'est être en tout pareil
A mesurer sur la mesure, Mong-nais, St-Charles,
Qui mettent en flacon les rayons du soleil
Dont le parfum supplée aux dînettes frugales!

257 RUE ST-LAURENT.

Un mari rossé par sa femme,—une
virago,—se réfugie sous son lit.

—Sortiras-tu de là, brigand, canail-
le, assassin? hurle la douce com-
pagne.

—Non, madame, je n'en sortirai
pas; je tiens à vous prouver que je
fais ce que je veux chez moi!

N'Y MANQUEZ PAS!

Ne manquez pas d'acheter le pro-
chain numéro du *Passe-Temps* qui
contiendra les morceaux qui ont ob-
tenu le plus de succès au dernier con-
cert de Mme Albani. Le *Passe-Temps*
commence aussi dans le même numéro
un grand roman inédit d'Adolphe
Enccy.

Abonnement, \$1.50; un numéro,
5c; en vente partout.

Adresse, le *Passe-Temps*, 58 rue St-
Gabriel, Montréal.



COUACS

M Atwater fera bien de retarder sa conversation jusqu'après les élections pour ne pas choquer les Anglais.

Quelques lecteurs du CANARD pourraient-ils nous expliquer comment il se fait que plus une maladie court, plus elle s'attrape facilement.

Le "Herald" voudrait que le chef Benoit se fit tuer au moins à toutes les trois ou quatre incendies.

Le chef trouve que c'est trop souvent.

On nous écrit de Trois-Rivières que madame Albani, en descendant des chars s'est fait voler.

C'est Panneton qui l'a volée au maire Cook.

Il y a beaucoup de batteurs de femmes devant le recorder depuis le commencement des froids.

Les premières gelées sont naturellement suivies de dégelées.

—La terre, disait un professeur d'astronomie, appartient au système solaire.

—Tant mieux, replique un élève, papa dit toujours qu'elle appartient au C. P. R.

Un Cansyen, en ouvrant une lettre qui contenait un billet de banque de \$50 a failli tomber mort de peur.

Il ne savait pas qu'elle était chargée.

Francoise de la Patrie, est d'opinion que les vers de Musset sentent le whisky et que la prose de George Sand pue le tabac.

J'espère que Garneau lui donnera de ses Nouvelles.

"Une jeune femme californienne vient de mettre sa peau en vente, pour greffer les médecins."

Ah! la peau, la peau, la pauvre femme! Autre pays, autres us. Chez nous, les femmes ne vendent pas leur peau.



LA PROCHAINE BATAILLE

LADÉBAUCHE. — Avez vous perdu quelque chose, monsieur ?

MARCHAND. — Il me semble pourtant que j'avais un programme quelque part.

La semaine dernière, seulement trois des conférences du Monument National ont été remises à plus tard.

Il est vrai qu'il n'y en avait que trois d'annoncées pour cette semaine-là.

A. Québec on ne parle que de la prochaine conversion de M. Atwater.

On dit que M. Robidoux a positivement refusé de lui servir de paravent.

Il a encore l'affaire de Sabaty sur le cœur.

M. C..., échevin de Montréal, a été pré-enté à un étranger de distinction, qui lui dit :

—Ça doit être fatigant de voir à vos affaires et d'assister à toutes les séances du Conseil, des comités, etc.

—Ce n'est pas ça qui me fatigue, répond C..., c'est d'être endimanché à cœur de jour.

Le conseil d'une municipalité voisine de Montréal vient de voter \$60 "pour introduire 240 pieds de boyaux neufs dans le corps des pompiers."

Il paraîtrait ajoute la résolution que les anciens boyaux des pompiers de X... "ne pouvaient résister à une pression de 200 livres, alors que le double au moins était nécessaire."

Peut on me dire de qui l'on a voulu se moquer à la "Patrie," lorsqu'on a publié l'entre-filet suivant :

On donnera une grande fête aux hultres jeudi prochain, dans la nouvelle église de St Lambert. L'hon. M. C. A. Geoffrion présidera cette fête.

Le futur ministre de la justice ne passe pas précisément pour un imbécile et je ne vois pas pourquoi on l'a choisi plutôt qu'un autre pour le mettre à la tête de ces festoyeurs d'un nouveau genre.

On ne se mouche pas avec des quartiers de terrine à la "Patrie." Voyez plutôt :

Samedi soir, les nombreux amis de M. Misé Cholette, employé au département d'expédition de la "Patrie" se sont réunis à sa résidence et lui ont présenté "un magnifique cadeau, son portrait," accompagné d'une adresse. Il y a eu chant, musique, discours jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La fête avait été organisée à l'occasion du 23e anniversaire "de la naissance du héros."

Fréchette avait oublié celui-là dans sa "Légende d'un peuple."

Le secrétaire du bureau d'hygiène provincial, a enjoint aux secrétaires-trésoriers de toutes les municipalités de la province, de lui fournir la liste des décès survenus dans sa paroisse durant l'année.

Voici la réponse d'un de ces dignes fonctionnaires.

"Monsieur—Je vous envoie ci

inclus Louis Bonenfant. C'est le seul mort qui existe dans notre village."

Ces jours derniers, des wagons appartenant à l'"American Packing Association," étaient à prendre un chargement de poisson dans une ville du littoral, et deux Irlandais regardaient les hommes travailler.

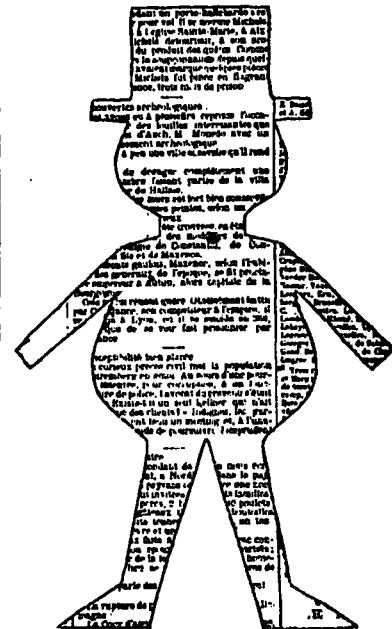
Voyant sur les wagons les lettres A. P. A., Patrick saisit son compagnon par le bras et lui dit :

"Regarde cette maudite A. P. A., qui achète tout le poisson pour nous forcer à manger de la viande le vendredi."

Tout le monde sait que si notre ministre de l'agriculture ne met pas les pieds dans le plat plus souvent, c'est qu'il les a trop grands.

L'autre jour il entre dans le magasin de chaussures de A. S. Lavalée, rue St Laurent, pour acheter une paire de souliers. Le commis lui apporte une boîte de 13, de 14 et de 15, mais ils sont tous trop petits, et le marchand finit par lui dire :

—Mettez donc une paire de bas plus minces et essayez la boîte.



UN HOMME DE LETTRES



A. DANAI, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais ainsi que Couronnes en or posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité



MÉAVENTURE D'UN GALANT.

I —Mademoiselle, auriez vous la complaisance.....



II —Voici un sou, c'est tout ce que je puis faire pour vous, mon pauvre homme.

LE CYCLORAMA

Quoi de plus agréable que de s'instruire en s'amusant et quoi de plus amusant et de plus instructif que de regarder de jolies gravures bien faites et pleines d'actualité

Eh bien, vous avez tout cela dans le CYCLORAMA. Pour 5 cts, on vous donne une centaine de gravures artistiques, d'actualité amusantes etc. Le texte en est bien écrit et cette publication mérite à tous les titres d'être conservée dans les familles.

Tous les événements du jour y sont consignés sous une forme beaucoup plus frappante et saisissante que par la description écrite.

Tout le monde, les enfants surtout, se rappelle toujours ce qu'il a vu une fois, tandis qu'on oublie bien vite ce qu'on lit.

Acheter le CYCLORAMA, à 5 cts le numéro, c'est le meilleur placement qu'on puisse faire



Il n'y a pas l'ombre d'un doute.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Au cours d'une notice nécrologique, le *Signal* écrit :

" Le traitement était modeste, mais le mettait à l'abri du besoin. Le gouvernement Taillon le mit brutalement à la porte en 1192 sans égard pour son grand âge et ses infirmités M. Roy n'a pas vécu assez longtemps pour etc..."

Si M. Roy était déjà vieux en 1192, et avait des infirmités, pourquoi le *Signal* ajoute-t-il qu'il n'a pas vécu assez longtemps ?

Encore une autre cueillie dans le *Signal*.

Notre éminent confrère, M. le comte Maurice de la Fargue, camérier secret de cape et d'épée de Sa Sainteté.....

Si parmi les collaborateurs de M. P. G. Martineau, il se trouve un camérier de cape et d'épée, c'est bien le cas de dire que c'est un camérier secret, car personne ne l'a jamais su.

BON CONSEIL

Tu ne sais que donner ? . Mais les bonnes fortunes Ne sont pas toujours celles qui coûtent le plus. Ta générosité n'a point besoin de rénes, Si tu sais découvrir les magasins cossus.

Un conseil I dit-tu ? —Fais mettre en un panier Truffes, pâtés de foie, champignons, béchamelles, Sauissons, pois, olives ; préliminaires d'un dîner, Ou complétement forcé de toutes parties fines.

Ajoute à tout cela les boîtes parisiennes Qui livrent, cuits à point, caillots et ortolans, Bécasses et perdrix : délicieuses épiceriennes Qui conviennent si bien au palais des gourmands !

Seulement, pour les dames il faudra autre chose ; Laissez ces aliments et choisissez au hasard, Les délicieux coffrets de satin bleu ou rose, Dont la forme élégante attire le regard.

Leurs parfums délicats s'échappent des vorrières En ondes embaumées. Le bon goût féminin Exigera de toi l'achat des bonbonnières Qui se délecteront de lèvres de carmin.

C'est simple tu le vois, et, pour fort peu d'argent, La Maison Dufresne, Mungenaix et St-Cyriles —En te donnant ces noms tu sais de qui je parle— Te servira très bien et avec agrément.

257 rue St-Laurent, Montréal.

Au cercle des officiers :
—Ma manière de voir m'oblige à quitter l'armée.
—Vous êtes réactif nnaire ?
—Non, je suis myope.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT
fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1 00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis

JAMAIS . . .

une telle Destruction de Prix n'a eu lieu a Montreal

PEU IMPORTE LES SACRIFICES

Nous mentionnerons quelques prix seulement :

ETOFFES A ROBES

Serge diagonale arc-en-ciel, valant 85cpour 15c
Etoffe à robe Princesse, valant 29c 15c
Plaids pour robes et blouses, valant 49c 24c
Mohairs brochés noirs, valant 43c 25c

Soies pour les Fêtes

A DES PRIX COMME JAMAIS AVANT — COMME NULLE PART AILLEURS

Soies Japonaises crème, valant 45cpour 19c
Soies nouveauté Parisienne, valant 58c 28c
Élégantes Soies brochées, valant 50c 25c

Département des Manteaux

Jaquettes très élégantes pour dames, devant droit, collet haut, nouvelles manches bouffantes, faites de drap bouclé, Frize Irlandais, Cheviot et Beaver, valant de \$10.00 à 12 00, pour cette vente unique \$5 99.

TROIS BARGAINS QUI FERONT RAGE

—5000 verges Coton blanc en coupons, valant 8c, 10c et 12c, pour cette vente unique 3½c.
—300 pièces Flanellette de bonne qualité, 33 pouces de largeur, valant 10c, pour 4½c.
—250 pièces Flanellette anglaise, valant 18 et 20c, pour 9c.

Gants d'Hiver chauds

—Gants en laine et en cachemire, noir, blanc et couleur, pour dames et enfants—pour cette vente unique 12½c.
—Gants cachemire noir pour dames—pour cette vente 19c et 25c.
—Gants et Mitaines en kid doublés pour dames, à 75c.

Rubans pour les Fêtes

700 pièces Ruban fantaisie, valant 15c, 25c et 40c, pour 4c, 6c et 9c.
600 pièces Ruban pure Soie, valant 50c, pour 14c.
450 pièces Ruban nouvelles couleurs, pour les fêtes, valant de 75c à 1 00, pour 23c.
250 pièces Magnifique Ruban, artistement fabriqué, val. 1.25, pour 39c.

BOISSEAU FRERES

COIN ST-LAURENT, STE-CATHERINE ET ST-CHARLES-BORROMEE

COUACS

Notre brave ami Joe Vincent n'a pas été destitué, comme on l'avait annoncé. Le gouvernement s'est dit que quelque bon jour il pourrait en avoir besoin pour se faire repêcher.

Pourquoi appelle-t-on briques réfractaires celles qui vont au feu ? Et soldats réfractaires ceux qui n'y vont pas ?

La parole est à M. W. Brunet ou à M. H. Desjardins.

M. Angers n'a pas été plus heureux comme avocat que comme ministre.

Comme ministre il a fait perdre le pouvoir aux bleus ; comme avocat il a fait perdre \$700,000 à la province.

Le député d'un comté rural, mais qui habite Montréal, a su se faire de chauds amis, pendant la campagne électorale.

Ces jours derniers, il a reçu une boîte de boudin, saucisse, paleron, etc., avec une lettre contenant ces simples mots :

" Mon cher député, nous n'avons pas pu tuer notre cochon sans penser à vous."



UN CLIENT NAIF.

Le client. — Garçon, apporte moi un "steak" de trois pouces d'épais et bien tendre.

Le garçon (revenant au bout d'un instant). — Monsieur, le patron vous fait dire que s'il avait un "steak" de trois pouces d'épais et bien tendre, il le mangerait lui-même.

Entre boursicotiers :

— On nous calomnie, nous autres financiers. Moi qui suis un vieux routier, je ne connais à la Bourse que deux coquins tout à fait accomplis.

— Quel est l'autre ?

Un mendiant mal inspiré s'adresse au jeune Agénor, qui sort à moitié gris du cabaret à la mode.

" Monsieur, je vous en prie, ayez pitié de moi, monsieur... Hier encore je me suis couché sans souper.

— La belle affaire !... Moi, voilà deux jours que je soupe sans me coucher."

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 60 Placs Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES
341 Rue Visitation

Ma niques Carroubels et Charriots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Crema de la Crema, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, }
le Tabac à Fumer Crown Smoking, }
en paquets et hache
Oubliez les couronnes pour avoir droit aux primes.

LE PETIT MONUMENT

(Suite et fin)

— Eh bien, faisons le Génie du commerce, fondant en larmes et en touré de toutes les qualités personnifiées du défunt, qui le consolent et lui montrent le ciel. — Il avait des qualités feu M. Pigache, n'est-il pas vrai ?

— Il les avait toutes, monsieur, toutes !

— Alors nous obtiendrons des masses d'un très bon effet pour les groupes du second plan.

— Et ça me coûtera ?..

— Nous vous passerons le génie du commerce dans le prix convenu... et nous ajouterons vingt francs par qualité, — vous le voyez, c'est une bagatelle quand il s'agit de rendre justice à un défunt regretté. — Tenez, j'ai fait le même monument pour le mari de madame Tournisier... elle ne voulait pas se remarier, il est vrai... mais le groupe des qualités était si éloquent que pas un homme n'aurait osé aller demander la main de la veuve, tant on était persuadé qu'on ne pourrait pas remplacer le défunt.

— Ah !!!!!

— Et elle m'a payé aussi les qualités vingt francs la pièce. — Pour revenir à votre bas relief... nous vous mettrons à gauche le Génie du commerce, et, tout près, la Probité...

— Oh ! Pigache était honnête, c'est vrai... c'est-à-dire qu'il avait une probité... de commerçant, vous savez ?... Economisons les vingt francs de cette qualité-là.

— Ne la mettons pas si vous le désirez. Nous la remplacerons par la Douceur et la Bonté.

— Oui, il était bon et doux... mais avec moi seulement... et par crainte ; ses ouvriers avait beaucoup à se plaindre de ses emportements et de sa brutalité... Supprimons les vingt francs de douceur.

— Alors ! plaçons la Chasteté et la Fidélité conjugale.

— Oh ! il me répugne trop de dire la vérité sur une tombe... mais j'ai changé jusqu'à vingt-deux fois de cuisinière en un seul mois. — Il m'a fallu tout l'amour que je portais à mon mari pour ne pas laisser percer toutes mes souffrances d'épouse payée d'ingratitude.

— J'aurais cru M. Pigache d'un sang moins vif.

— Il cachait si bien son jeu ! Vous n'aurez pas besoin de représenter la Franchise, car si quelqu'un savait tromper son monde, c'était bien lui. C'est comme l'Economie, vous pouvez la rayer... Je n'ai jamais eu le courage d'additionner les sommes que monsieur traovait bon de dépenser pour ses plaisir immoraux.

— Cette prodigalité avait peut-être un autre motif, car M. Pigache passait pour être fort charitable.

— Lui ! charitable !... quand on le voyait, c'est possible !... sur la place de la Concorde, à l'heure où tout le monde revient du Bois !... Mais se donner la peine de monter dans un taudis pour y porter une voie de bois, il était trop égoïste pour cela !... Ah ! vous pouvez sans crainte biffer la Charité

— Notre Génie du commerce va être bien seul.

— Dame ! je n'avais pas trouvé la pie au nid comme votre madame Tournisier, avec son mari qu'on ne peut pas remplacer. Si son phénix est cause qu'elle se complait dans l'âcre joie du veuvage, je ne puis malheureusement pas en dire autant... Je ne fais point ostentation de ma douleur, moi ! Dieu me préserve de me remarier ! mais je ne veux pas qu'un marbre menteur laisse croire qu'un second mari est impossible... Quitte à moi à ne jamais m'en servir.

— Alors nous mettrons simplement le Génie du commerce ?

— J'y réfléchis, j'aurais l'air de ne voir rien au-dessus du commerce et de mépriser la noblesse.

— Très bien ! Va pour l'épithète seulement... ce cri de votre cœur, comme vous l'appellez ! Mettons-nous l'âge du défunt ?

— Il est inutile de conter à l'univers que Pigache avait soixante-sept ans.

— Je crois cependant que pour meubler le bas de notre marbre, nous serons obligés de revenir à l'allégorie de la faux et de l'épi fauché.

— A quelle hauteur le faucherez-vous... votre épi ?

— Mais, je crois qu'à... soixante-sept ans, nous pouvons le faucher presque à ras de terre.

— Oh ! non ! on se dirait alors : " Mais quel âge a donc sa veuve ?... "

— Mettons à moitié de la hauteur.

— Pas tout à fait.

— En dessous ?

— En dessus.

— Ainsi, voilà qui est bien convenu... la faux, l'épi... et tout en haut, votre cri du cœur ? Je vous proposerais même, pour le cri du cœur, de graver le commencement en lettres dorées... et le... ATTENDS-MOI ! en lettres rouges qui la feront mieux ressortir et appelleront plus l'attention.

— Ah ! vous êtes donc d'avis que cela peut appeler l'attention ?

— Sans aucun doute, madame ; votre Attends moi possède le même sens, sous une forme plus délicate que l'allégorie de madame Tournisier, qui décourage tout second mari ; on voit bien la veuve qui n'espère plus de consolation à son malheur.

— Ah ! vraiment ? (*Elle s'éfleche.*)
 — Vous n'avez pas d'autres ordres à me donner ?
 — Tenez, je trouve que le *Attends moi* n'exprime pas bien ma pensée. Mon cher défunt a tant et si longtemps souffert, que je voudrais faire bien comprendre que la mort a été pour lui une délivrance... Donc, au lieu de *Attends moi*, mettez ce seul mot :

ENFIN !!!!!

(NOTE DE L'AUTEUR.) Pour calmer les lecteurs effarouchés, ajoutons que madame veuve Pigache avait été réellement malheureuse en ménage.

DROLERIES

Examen.
 — Quel est l'animal le plus susceptible d'attachement envers l'homme ?
 Après quelques instants de réflexion :

— La sangsue.

Entre boulevardiers :
 — Eh bien ! ce pauvre Beaubrun est mort.

— Oui, il s'est éteint tout doucement, il a gardé sa connaissance jusqu'au bout.

— Entre nous, il lui était difficile de faire autrement il vivait avec depuis vingt deux ans.

A la frontière belge.

Un douanier, fouillant une malle :

— Voici un corset neuf.

— Non, monsieur, je l'ai déjà mis deux fois.

— Ce n'est pas vrai..... il n'est pas sale !

PARO STANLEY

Rebus No 11



EXPLICATION DU No 10 :

Mal parler des absents, c'est frapper par derrière.

Décomposé ainsi :

Malle parle—E—des Ab—100—C frappe E par derrière.

Ont déviné : J. J. Boisjoly, Montréal ; F. Foumier, Trois-Rivières ; H. Forget, Terrebonne.

Boulevard St-Lambert

On demandait à une veuve :
 — Qu'est-ce qui vous a le plus frappée dans le cours de votre existence ?

— Mon mari.

— Au café :

— Ah ! et qu'est-ce que vous faites maintenant ?

— Je suis dans le commerce de meubles.

— Et ça va-t-il ? En avez-vous vendu ?

— Oui, j'ai vendu les miens !

Un gendre assiste à la consultation que donne un médecin à sa belle-mère.

— Oh ! madame, dit l'homme de l'art, vous avez une bien mauvaise langue.

Et le gendre de s'écrier aussitôt :

— Ne faites pas attention, docteur, c'est de naissance.

PARO STANLEY

BUARDERIE BOSTON

Travail fait à la main.
 ALFRED LEFORT, propriétaire.
 316 rue Cadieux
 Téléphone 6969

On va chercher le linge et on le livre à domicile, dans toutes les parties de la ville.
 Aucun net et n'est employé.
 Essayez en notre établissement et je vous garantis satisfaction.

Le temps, c'est de l'argent...
 Épargnez les deux, en achetant vos
 CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
 53 ST-LAURENT, coin Vitré
 Élégance, solidité, bon marché.
 Téléphone des Marchands 788.
 A LA VITRE RONDE

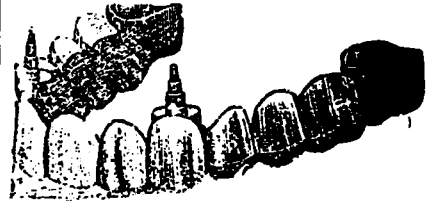
Achetez le...
Sirop de Pin Blanc
 DE POURQUE—POUR LE RHUME
 Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
 Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française
G. HUREL
 1615 NOTRE DAME, MONTREAL
 Spécialité de publications artistiques et littéraires.
 Achat et vente de livres d'occasion.
 Imposition en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG ✚
 L.D.S., D.D.S.
 Chirurgien
 Dentiste.
 1694 Notre-Dame
 Ouvrage exclusif
 me 1 de premier
 classe.
 Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers complétés en 15 à 20 jours et livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

AUX LECTEURS
 DU "CANARD"
A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc AVEC MUSIQUE
 Vive la France ! paroles de Ls. Fréchet, musique d'Ernest Lavigne Prix, 25 cts.
 Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, a.r. d.s. plus connus. Récit. Xions Foiaires sur l'imbroglio Tartegrenier. Prix, 5 cts.
 En voulez-vous des Z Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Na'honne.
 Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
 Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
 Mon Petit Mari Chéri (Opérette bouffe de la Fricasse des Canaries.)
 Ah ! Joseph ! Rengaine.
 Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
 Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
 Les Fonds de Magasin, déballage comique. Arrêtez-le, chansonnette.
 Moustaches-Polka, chanson polka.
 Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
 Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto
 Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
 Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria
 Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Le Dragons de Villars.
 Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique Les Mascottes.
 Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra comique Les Mouquetaires de la Reine
 Buons Encore, de Fleur de Thé.
 Trois pour un Sou, duetto.
 Madeleine, chansonnette dramatique.
 Un Songe, Hclas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'été"
 Dieu que ma voix implote, de l'Opéra "Le Trouvère."
 Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montrée aise.
 La Mère Canadienne, chant patriotique.
 A Toi, mon Amour, de l'Opéra Marseille.
 Il Pleut des Carenes, chanson-valse.
 Avec Eugène, balacoure militaire.
 Les Métiers de Paris, scie d'atelier
 Chanson de Toré dor, de l'Opéra Carmen.
 C'est tout ce qu'il peut sur pour vous, chansonnette comique."
 Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymond, de l'Opéra Français.
 Le vieux mendiant, chansonnette.
 En nous envoyant 10 Cts une de ces belles partitions vous sera expédiée franco.
 S'adresser **LE CANARD**
 1786 rue Ste-Catherine, Montréal



S.A. BROSSEAU, L.D.S.F.
 7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

VIN MARIANI
 "MARIANI WINE"

LE TONIQUE FRANCAIS IDEAL

Pour le...
CORPS et le CERVEAU
 Il Fortifie, Nourit, Rafraîchit le SYSTÈME ENTIER

"Le seul Tonique qui n'échauffe pas"
 Professeur Chas. Fauvel, M.D. Paris, France.

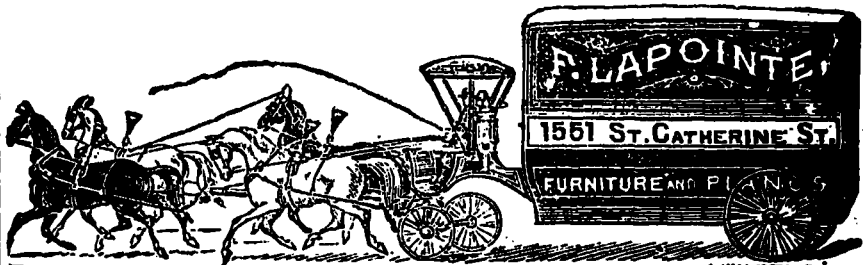
Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.
 Vendu par les pharmaciens et les épiciers.

Gare aux imitations !

DEMANDEZ CETTE BOUTRILLE
LAWRENCE A. WILSON & CIE
 MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lock, O.d Empire Rye Whisky.

Defiant toute Concurrence !



Ameublement de Salon, depuis.....\$18 00 à \$250.00
 do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300 00
 do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
 Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
 Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, L'éclairés, etc, etc, chez
F. LAPOINTE
 ... 1551 STE-CATHERINE